

Motion conservatrice sur la résurrection du Comité spécial sur les relations sino-canadiennes;

**LE PARTI CONSERVATEUR À LA RECHERCHE D'UN NOUVEL OUTIL
POUR TENTER DE MARQUER DES POINTS POLITIQUES!**

- STÉPHANE BERGERON

CIRCONSCRIPTION DE MONTARVILLE, le 13 mai 2022 – Dans le cadre d'un débat tenu à la Chambre des communes, le 12 mai dernier, et portant sur une motion du parti conservateur demandant le rétablissement du Comité spécial sur les relations sino-canadiennes, le député fédéral de Montarville et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'affaires étrangères, M. Stéphane Bergeron, a fait état du soutien de sa formation politique envers cette proposition, mais aussi de son étonnement quant au moment choisi par les conservateurs pour la présenter.

«Le Comité spécial sur l'Afghanistan achève ses travaux dans quelques jours... Le nouveau hochet, le nouveau jouet, le nouvel outil qu'avaient trouvé les conservateurs, après l'élection, pour tenter de marquer des points politiques sera bientôt chose du passé... Que trouvent-ils de nouveau pour le remplacer? Ils nous reviennent avec le Comité spécial sur les relations sino-canadiennes. C'est assez extraordinaire! Qu'est-ce qui a changé depuis l'élection pour que, plusieurs mois après celle-ci, tout à coup, la priorité de nos amis conservateurs soit de réactiver ce comité?», de s'interroger M. Bergeron.

Rappelons qu'en dépit de la position du Bloc Québécois en faveur du rétablissement du Comité spécial sur les relations sino-canadiennes après les élections, le parti conservateur avait plutôt opté pour la création d'un autre comité spécial portant, cette fois, sur le retrait catastrophique d'Afghanistan et ses suites, notamment au chapitre de l'accueil des Afghans ayant soutenu le Canada et cherchant à fuir le pays depuis l'arrivée au pouvoir des Talibans.

«Le regretté premier ministre Jacques Parizeau disait souvent qu'il ne faut jamais sous-estimer la capacité du gouvernement fédéral de nous décevoir. Il y a lieu d'espérer qu'Ottawa aura tiré des leçons de la malheureuse expérience afghane, mais, comme il semble n'apprendre jamais des leçons passées, je crains qu'il faille s'attendre à être de nouveau déçus... Quoi qu'il en soit, nous avons poussé pour que le Comité spécial sur les relations sino-canadiennes soit rétabli, mais, pour des raisons qui leur sont propres, les conservateurs, à ce moment-là, n'étaient pas prêts à le remettre en place... Aussi, je m'interroge sur la noblesse de leurs intentions quant au fait de nous revenir avec cette proposition maintenant, alors que le monde a profondément changé, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, et à quelques jours de la fin des travaux du Comité spécial sur l'Afghanistan...», s'inquiète le député de Montarville.

«Les raisons pour lesquelles la création du Comité spécial sur les relations sino-canadiennes nous apparaissait pertinente en 2019 le sont toujours autant aujourd'hui. Il faut reconnaître que la République populaire de Chine est une superpuissance, à la fois sur les plans militaire, politique, et économique. Les relations entre le Canada et la République populaire de Chine avaient toujours été des plus positives, jusqu'à ce qu'elles se détériorent dramatiquement, avec la demande d'extradition de Meng Wanzhou, suivie de la détention illégale de Michael Spavor et de Michael Kovrig. C'était même, pour le gouvernement libéral des années 1990, l'eldorado économique! Nous avons déchanté depuis... Quoiqu'il en soit, avec la levée de cet écueil majeur dans nos relations bilatérales, il y a lieu d'examiner sur quelles bases nous comptons les relancer. Voilà pourquoi nous pensons qu'il soit toujours pertinent de rétablir le Comité spécial sur les relations sino-canadiennes. Nous serons donc au rendez-vous, tout en nous assurant que ce Comité ne puisse donner lieu à un cirque partisan ...» de conclure Stéphane Bergeron.

-30-

Source: Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communications
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca
☎ 450 922-BLOC (2562)